

Applications didactiques autour de la gestuelle dans la classe de conversation

フランク・ギ・モラール

Introduction

“Les Français font un grand usage des gestes et de mimiques pour communiquer leurs réactions et leurs sentiments. Ils sourient ou se renfrognent, haussent les épaules, les sourcils, lèvent les yeux au ciel. Même si l'on ne comprend pas le français, on a l'impression de pouvoir suivre leur conversation en observant les interlocuteurs.” (E.T et M.R Hall).

“Nous parlons avec nos organes vocaux, mais c'est avec tout le corps que nous conversons” (D. Abercrombie).

Ces deux citations mettent en évidence l'importance de la gestuelle et de la kinésique dans l'apprentissage d'une langue et de sa culture. De même, d'après le sociologue américain L.Wylie, la communication non verbale prise au sens large du terme véhiculerait 65 à 70% de l'information. Outre les gestes de désignation et de démonstration, il y a tout un comportement extra-linguistique (gestes, expressions du visage, postures, contact oculaire, proxémie etc.) propre à chaque culture. Pourtant, cette branche de la didactique a été longtemps considérée en marge mais, comme le montre les différentes méthodes actuelles, sa part est de plus en plus présente. En effet, la capacité à comprendre les attitudes et comportements de la culture cible s'intègre parfaitement dans un programme pédagogique et fait partie d'une compétence culturelle que chaque étudiant se doit de maîtriser ou tout au moins être apte à reconnaître. Nous allons, dans le présent article, voir comment traiter ce point avec des étudiants inscrits en troisième année du cours de conversation. Tout d'abord, il nous faut au mieux cerner notre

champ d'étude et nous interroger sur ce qu'est un geste.

1. Qu'est-ce qu'un geste ?

Entreprendre une introduction à la gestualité revient avant tout à définir ce que l'on entend par geste. Voici ce que nous dit le Maxidico: "un mouvement visible qui traduit la manière d'être ou de faire de quelqu'un". Reprenons cette définition tout en commentant les points qui nous semblent fondamentaux :

- * "Mouvement visible". En effet, tout geste doit être perceptible pour être reconnu, admis comme tel ;
- * "la manière d'être". D'après les principes de la gestalt, un geste ne peut s'interpréter que par rapport à la posture du corps. À ce niveau, il faut être attentif à tous les changements situationnels et émotionnels qui influent sur l'évolution de la gestuelle d'un individu ;
- * "ou de faire de quelqu'un". Un geste transmet toujours une intention (consciente ou inconsciente). C'est en cela que l'apport de la phénoménologie peut se révéler un précieux outil d'investigation dans ce domaine.

Cependant, le geste ne se limite pas seulement à ce qui est visible, perçu. Il est en fait une pratique sociale, voire un produit social duquel aucun membre d'une communauté bien définie ne peut se soustraire. Pour reprendre les termes de Marcel Mauss, il a toutes les composantes d'un "phénomène social" puisqu'il est l'expression d'une appartenance culturelle. En effet, un geste s'apprend, se transmet, s'imité, s'analyse. La sociologie, attachée à la notion de capital, considère que le geste relève du "capital culturel incorporé" c'est-à-dire tout ce qui fait partie de l'individu. Un geste possède toutes les composantes de ce que Pierre Bourdieu appelait un "habitus", à savoir "... une grille largement inconsciente (intériorisée par inculcation) à l'aide de laquelle nous faisons nos choix et nous portons nos jugements..." (Louis Porcher).

2. Vers une typologie.

Pour tenter de dresser une typologie d'une gestualité, nous avons choisi de nous baser sur deux approches : la première se veut plus générale alors que la seconde s'attache plus particulièrement aux intentions des énonciateurs.

2.1 Les "rituels gestuels":

Cette classification prend comme critère le niveau d'autonomie dont dispose la personne dans la production de ses gestes.

* "Les gestes technologiques"

Même si d'un point de vue anthropologique il n'existe pas de technique pure étant donné que les gestes, comme nous l'avons mentionné précédemment, sont régis par l'habitus et marquent de ce fait chaque culture, on peut toutefois inclure ici tous les gestes répétitifs et codifiés relevant du domaine professionnel. L'autonomie accordée aux exécutants de ces gestes est quasiment nulle.

* "Les gestes d'obligation"

Toute vie en société impose une conduite à respecter. Cette catégorie regroupe toutes les règles de politesse, du salut, toutes les manières de procéder, de faire. Il s'agit en fait du savoir vivre. Contrairement aux gestes précédents, la marge de manœuvre octroyée à l'individu est, en apparence, plus grande. En effet, on peut transgresser en toute liberté une obligation sociale mais cette attitude engendrera des tensions, des conflits qui pourront conduire même à l'exclusion.

* "Les gestes de socialisation"

Ces derniers offrent à l'individu une plus grande autonomie puisque ses gestes, transmis par inculcation, sont le reflet de l'appartenance à un code culturel. Ils relèvent des "capitaux culturels hérités" et sont vécus comme étant la norme par ceux qui les produisent. Cette catégorie nous intéressera plus particulièrement.

2.2 La classification de M.Argyle

- * Les gestes de “cadences” servent à ponctuer, à marquer le discours du locuteur. Ainsi les parties du corps (les mains, la tête, le front, le menton, les sourcils) participent activement, selon les cultures, au rythme de la parole.
- * Les feed-backs, tels que les acquiescements exprimés par des hochements de tête, les mimiques d'intérêts et d'attention, les sourires etc., sont des réactions de l'interlocuteur et permettent de maintenir l'interaction voire de la prolonger.
- * Les gestes “idéographes” correspondent à une schématisation du cheminement de la pensée et se rencontrent souvent lors de l'argumentation ou de la narration. À titre d'exemple, dans un contexte français, les doigts de la main (en commençant par le pouce) seront utilisés dans l'énumération d'idées ou bien dans les étapes à suivre dans la réalisation d'un projet.
- * Les gestes “déictiques” que l'on rencontre dans la désignation des objets.
- * Les gestes “spatiaux” qui permettent de situer dans l'espace et les lieux. On les utilise également pour indiquer une direction.
- * Les gestes “pictographes” qui, sous forme de dessin, permettent une représentation du référent. Ils servent à renforcer l'acceptation d'un mot.
- * Les gestes “kinétographes” permettent de doubler la parole en mimant des actions ou des états comme rire, pleurer, dormir, chanter etc. Ils sont d'une grande utilité en classe de FLE pour aider les apprenants à inférer le sens d'un mot.
- * Les emblèmes ou selon Cosnier “les quasi-linguistiques” permettent de se substituer à un mot ou une expression. Ce sont des gestes qui s'intègrent dans le lexique d'une communauté voire d'un peuple. À titre d'exemple, l'exaspération s'exprime en français familier par des tournures comme “en avoir par-dessus la tête”, “en avoir ras-le-bol”. Très souvent, ces expressions verbales sont accompagnées d'un geste de la main qui “dessine par un mouvement transversal le ni-

veau d'exaspération atteint".

3. Méthode de travail.

Nous partons du postulat qu' il est inutile d'étudier un geste pris isolément. On se doit de le contextualiser, de déterminer qui le produit, dans quel but, à quel moment, à qui il est destiné etc. Par conséquent, nous aborderons ce domaine de la didactique en nous appuyant principalement sur des extraits filmiques qui rendent bien compte d'une gestualité propre à une culture. Cette approche n'a pas la prétention de traiter ce sujet en détail mais de sensibiliser les apprenants à un système non verbal différent du leur et d'apprendre à le repérer. Voici exposées ci-après les grandes lignes de notre conduite :

- * mettre en place un bref inventaire des erreurs gestuelles car la signification des gestes japonais et français ne correspond pas toujours, bien au contraire !
- * Autant que possible, bien sensibiliser les apprenants au système gestuel de la culture cible. Par exemple, lors de projection de films, de clips, d'informations etc., il appartient à l'enseignant de faire preuve de vigilance pour saisir la part du non verbal dans le traitement de l'information et d'en faire deviner le sens aux étudiants. Cette manière de procéder est en fait un entraînement à l'observation, à la reconnaissance de l'Autre en tant que personne mais aussi à la découverte de tout un système implicite qui lui est indissociable.
- * Essayer d'élaborer une progression gestuelle. C'est-à-dire travailler sur une approche fonctionnelle de la langue en tenant compte du contexte de l'énonciation et des différents registres de conversation (poli, standard, familial, vulgaire).
- * Bien faire comprendre que le but de cette introduction à la gestualité n'est pas de faire comme les Français mais d'être en mesure d'interpréter un geste émis dans une situation spécifique. Toutefois, il n'est pas interdit d'apporter une touche ludique, sans pour autant "plonger" dans une réduction stéréotypée et folklorique, en demand-

ant aux apprenants de créer des situations (d'après modèles) tout en s'essayant à la gestualité étudiée. Cette manière de procéder a l'avantage d'être (ré) créative mais aussi peut se révéler libératrice car elle fait appel à la théâtralisation et à tous les effets bénéfiques qui lui sont associés.

4. Propositions pédagogiques

4.1 Activité(1): "L'invitation à déjeuner"

4.1.1 **Méthode utilisée** : "Introduction aux gestes français" de Bolot Jean-Noël et Ogi Mitsuru. Cette méthode est la seule à ma connaissance à traiter de la gestuelle au Japon. Elle a le mérite de présenter 38 gestes contextualisés et ventilés comme suit :

- * gestes usités dans un registre de conversation polie ;
- * gestes utilisés dans un registre plus intime voire familial ;
- * gestes relevant du registre grossier et qui nécessitent une certaine prudence lors des applications.

4.1.2 Description et sens des gestes

4.1.2.1 geste(1) : Se frotter les mains.

Ce geste est lié au sentiment de plaisir. On se frotte les mains lorsqu'on éprouve de la joie à rencontrer une personne, à faire quelque chose ou bien lorsqu'on apprend une bonne nouvelle.

4.1.2.2 Geste(2) : Porter le pouce et l'index joints aux lèvres tout en maintenant les autres doigts écartés. Puis, projeter vivement la main en écartant les doigts tout en faisant un bruit de succion.

Les deux doigts formant un rond expriment la perfection. On fait ce geste pour montrer que l'on est satisfait d'une situation.

4.1.3 Objectifs

Notre travail aura pour finalité les points suivants :

- * prise de conscience de l'importance de la gestuelle dans la commu-

nication en émettant des hypothèses sur la signification des attitudes adoptées ;

- * développer les connaissances lexicales ;
- * sketch à réaliser en petits groupes.

4.1.4 Déroulement

Les étudiants regardent une première fois la scène jouée par les quatre acteurs et déterminent oralement, sous forme d'intervention libre, le contexte de la situation. Ce dernier est très simple à exposer : il s'agit d'un couple qui invite un autre couple ; le décor est très sobre.

Une nouvelle visualisation de l'extrait, toujours sans le son, permet à l'enseignant de désigner, en actionnant la touche arrêt sur image, les gestes dont il faut deviner la portée sémantique. Pour ce faire, les étudiants sont répartis en plusieurs petits groupes et peuvent de la sorte émettre des suppositions non seulement sur la signification des gestes mais aussi sur un "éventail" de paroles qui les accompagnent. Enfin, une dernière présentation de la séquence, cette fois-ci avec le son, confirme ou infirme les hypothèses émises auparavant par les apprenants.

4.2 Activité (2)

4.2.1 Support pédagogique

Cette activité a été élaborée, après modification des énoncés, à partir des exercices de la méthode "Panorama 2" (cahier d'exercices, pages 62 /63).

4.2.2 Objectifs

- * Travailler sur différents registres de langue (standard et familier).
- * Inférer le sens des gestes.
- * Travailler sur les expressions du visage.
- * Solliciter la créativité des étudiants.

4.2.3 Dérroulement et document distribué

Dans cette application, les apprenants doivent retrouver les bonnes expressions et attitudes. Pour ce faire, le document "Situations et expressions" a été le point de départ de l'activité. Une fois les correspondances "expressions registre standard / familier" établies, les étudiants ont pu visualiser, à l'aide d'un rétroprojecteur, la gestuelle à interpréter. L'enseignant, pour faciliter la compréhension, a mimé les dix gestes. Après la correction, les étudiants ont dû créer quelques situations et les jouer.

"Situations et expressions"

Faites correspondre chacune des situations suivantes avec une attitude.

1. *Son chef de service vient de lui remettre un travail urgent. Il doit encore faire des heures supplémentaires.*
2. *On vient de lui proposer une deuxième part de tarte.*
3. *Sa petite amie veut toujours passer les vacances avec ses parents. Il a essayé plusieurs fois de la convaincre qu'ils pourraient les passer tranquillement en amoureux.*
4. *Il a failli avoir un accident très grave. Il a traversé lorsque le feu était vert !*
5. *Il ne s'intéresse absolument pas à la leçon d'aujourd'hui. Il s'ennuie énormément.*
6. *Au cinéma, pendant le film, ses voisins font du bruit en mangeant des bonbons et en bavardant.*
7. *Hier soir, vers minuit, en traversant le parc pour rentrer chez lui, il a été agressé par deux individus armés qui lui ont demandé son portefeuille.*
8. *Il vient d'assister à un match de baseball superbe. L'équipe de Nagoya a gagné les tenants du titre.*
9. *Son meilleur ami vient de lui dire qu'il divorçait pour aller faire le tour du monde.*
10. *Ses amis viennent de lui dire qu'ils ont acheté une maison avec*

un grand jardin à Motoyama pour seulement cinq millions de yens.

Faites correspondre les expressions du registre standard à celles du registre familier et associez-les aux situations ci-dessus présentées

Registre standard

Registre familier

- | | |
|--|--|
| A. J'ai eu peur. | a. Ça ne tourne pas rond dans sa tête. |
| B. J'étais terrorisé. | b. Chut ! |
| C. Il est complètement fou. | c. Quelle frousse ! Quelle trouille ! |
| D. Non, merci beaucoup. | d. J'ai eu chaud ! |
| E. J'ai trop de travail. | e. Non, ça va comme ça. |
| F. Il me fatigue. | f. C'était super ! C'était génial ! |
| G. Je n'y peux rien ! | g. J'en ai par-dessus la tête ! |
| H. Ils ont très bien joué ! | h. Mon œil ! |
| I. Ce n'est pas vrai !
Je ne te crois pas ! | i. Il me rase ! |
| J. Pourriez-vous vous arrêter
de parler s'il vous plaît ? | j. Que veux-tu que j'y fasse ! |

En ce qui concerne la reproduction des dessins, nous avons choisi d'en faire une description. Par ailleurs, les données entre parenthèses correspondent aux réponses de l'activité.

- Lever l'avant-bras, paume en avant, est une marque de refus. Souvent l'acteur de ce geste agite vivement la main de droite à gauche qui est en fait un substitut à celui de la tête (2-D-e).*
- Porter les deux mains sur la poitrine tout en écarquillant les yeux signifie que la personne à échapper in extremis à un danger (4-A-d).*
- Ce geste, très répandu dans le monde occidental, consiste à se tapoter la tempe avec l'index ou bien à faire semblant de la percer comme pour revisser quelque chose. Cela illustre les expressions française "il lui manque une case" et anglaise "il a un vis qui branle" (9-C-a).*

- d. *Se tenir la tête avec les deux mains tout en se courbant et en ouvrant bien en grand les yeux signifie qu'une situation provoque une grande peur. Ce geste s'accompagne très souvent des expressions comme "quelle trouille !", "quelle peur !", "quelle angoisse !" etc. (7-B-c).*
- e. *Comme nous l'avons vu un peu plus haut dans cet article, l'exaspération peut s'exprimer en portant la main étendue au-dessus du front ou bien de la tête. Ce geste est accompagné des expressions familières telles que : "j'en ai assez", "j'en ai ras-le-bol", "j'en ai par-dessus la tête", "j'en ai marre", "j'en peux plus" (1-E-g).*
- f. *Lever les bras à la hauteur de la tête, les mains ouvertes tournées vers l'avant veut dire qu'une personne est impuissante devant une situation (3-G-j).*
- g. *La personne qui rapproche l'index de la bouche tout en soufflant dessus demande à son interlocuteur de se taire, de faire silence (6-J-b).*
- h. *Le fait de tirer la paupière inférieure vers le bas avec l'index est une marque de méfiance, de doute quant aux propos émis par l'interlocuteur. Par ce geste, qui s'accompagne souvent de l'expression "mon œil", la personne montre qu'elle n'est pas dupe (10-I-h).*
- i. *Le fait de lever le poing fermé, en pointant le pouce vers le haut tout en agitant un peu l'avant bras est un indice de satisfaction, de contentement (8-H-f).*
- j. *Se frotter la joue avec le revers de la main est une manière de manifester l'ennui, la lassitude. Les expressions qui accompagnent ce geste sont multiples à savoir : "ah, c'est rasoir", "ah quel ennui !", "ah quelle barbe !", "ça me rase" (5-F-i).*

4.3 Activité (3)

4.3.1 Support : Montage réalisé à partir du livre "Le langage des gestes" de Desmond Morris.

4.3.2 Objectifs

- * Sens différent, selon les cultures, d'une gestuelle quasiment identique.
- * Expliquer, argumenter et faire des suppositions.
- * Extension sur d'autres comparaisons gestuelles.

4.3.3 Déroulement et document

À l'aide du rétroprojecteur, le professeur a demandé la signification de trois gestes utilisés au Japon en essayant d'obtenir le maximum de renseignements sur les personnes qui font ces gestes, dans quelle (s) circonstance(s), dans quel registre etc. Ensuite, c'était au tour des étudiants de faire des suppositions aussi bien sur l'acception que sur le contexte d'apparition desdits gestes mais cette fois-ci du côté français.

Notre étude a porté sur les gestes suivants :

* "Dresser l'auriculaire"

Au Japon, en raison de sa minceur, l'auriculaire symbolise un être féminin, compagne d'un homme (petite amie, maîtresse, épouse). Alors qu'en France, approcher le petit doigt de l'oreille tout en penchant la tête pour écouter peut signifier : "Je connais ton secret". Ce geste s'accompagne presque toujours de la phrase : "Mon petit doigt m'a dit que...". Dans la symbolique, l'auriculaire a la place d'un oiseau perché près de l'oreille permettant ainsi de souffler les secrets.

* "Doigts formant un anneau"

Ce geste, connu pour être un signe d'approbation, trouve son origine en Amérique du Nord. A cette interprétation qui s'est implantée dans une grande partie du monde, le rond peut également représenter quelque chose dont le résultat est nul ou bien considéré comme sans valeur. Alors qu'au Japon, cette gestuelle fait référence à l'argent ; le cercle symbolise ainsi une pièce de monnaie.

* "Faire les cornes"

Au Japon, le fait de lever les index de chaque côté de la tête,

comme pour faire des cornes, signifie qu'une tierce personne est en colère. Il semblerait toutefois que dans ce contexte bien particulier les index ne touchent pas les tempes du sujet. Le geste que nous avons proposé aux apprenants établit un contact avec la tête et pourrait représenter la coiffe spéciale portée le jour des noces par la mariée afin de dissimuler sa jalousie durant la cérémonie. Le fait de recourir à ce type de geste signifierait donc qu'une tierce personne serait jalouse. Alors qu'en France, plus particulièrement dans la région méditerranéenne, ce geste, vieux d'au moins 2500 ans, se veut accusateur. En effet, il constitue une insulte grave à l'égard d'un homme dont la femme est infidèle.

Pour clôturer la séance, nous avons prolongé l'activité en présentant d'autres confusions d'interprétation. C'est ainsi que le fait de se trancher le ventre de gauche à droite avec la main tendue, paume en l'air a deux acceptions différentes :

Au Japon, cela renvoie au mode de suicide nommé "Seppuku" (plus connue en France sous le terme de "Hara-kiri") alors qu'en France, et plus généralement en Europe, ce geste signifie qu'on n'a pas d'argent et qu'on ne peut se procurer le bien dont on a besoin ou envie. On est donc dans une situation de privation. L'expression "se serrer la ceinture" accompagne souvent ce geste.

Conclusion

Longtemps reléguée, la gestuelle a désormais trouvé une place légitime dans la didactique du Français Langue Etrangère. En effet, comme nous l'avons succinctement présenté, les gestes sont des pratiques sociales qui reflètent les caractéristiques d'une communauté donnée. C'est pour cette raison qu'il nous a semblé intéressant de sensibiliser les étudiants à une gestualité différente de la leur ; ce qui a permis, nous l'espérons, d'améliorer leur compétence communicative.

Bibliographie

Méthodes utilisées

“*Introduction aux gestes français*” de Mitsuru Ogi et Jean-Noël Bolot (Surugadai-shuppansha)

“*Panorama 2*” cahier d’exercices pages 62/63 de J.Girardet et J.M. Cridlig (Clé international)

Ouvrages divers

“*Le langage des gestes*” Desmond Morris (Marabout)

“*Comment communiquer sans connaître la langue de l’autre : analyse des échanges éducatifs européens*” de A.Triantaphyllou dans “*Diagonales de la communication interculturelle*” sous la direction de M. Abdallah-Preteille et L. Porcher (Anthropos)

“*La conversation*” Catherine Kerbrat-Orecchioni (Seuil)

“*Geste et communication*” de Geneviève Calbris et Louis Porcher (Didier)

“*Une introduction à l’ethnographie de la communication*” de Geneviève-Dominique de Salins (Didier)

Sitographie

“*Le non verbal dans la communication interculturelle*” de Milena Srpova cité dans “*Actes de colloques FIPF*” [http : //www.fipf.com/actes 2. htm](http://www.fipf.com/actes_2.htm)